

NOTE ÉCONOMIQUE

Production et échanges Le secteur des cuirs et peaux bruts et son développement

par A. H. ROBINET

Malgré des divergences inévitables, les statistiques globales (*) les plus récentes montrent que les pays en développement sont loin de participer à la production mondiale des cuirs et peaux tannés en proportion du cheptel détenu. Trois facteurs essentiels sont en cause :

— la faible productivité des troupeaux liée à la santé, au mode d'élevage et aux performances zootechniques ;

— le poids moyen unitaire plus faible des dépouilles, en corrélation directe avec les mêmes facteurs ;

— les pertes entre l'abattoir et l'usine de tannage liées à la collecte, au conditionnement, au stockage, aux transports.

Ces remarques sont évidentes pour les bovins et les moutons. Elles le sont moins pour les chèvres en raison de leur très forte concentration géographique dans les pays en développement et du recul de leur spéculation dans les pays développés.

En chiffres arrondis, les pays développés détiennent 500 millions de têtes de bovins et produisent 3 000 tonnes de cuirs bruts exprimés en poids frais salés, alors que les pays en développement, avec un cheptel double (1 million de têtes) en produisent un tiers en moins (2 000 tonnes). Le rapport production de cuirs/

cheptel s'établit à 20 p. 100 dans le monde avec 14 p. 100 dans les pays en développement contre 35 p. 100 pour les pays développés.

Pour les moutons, la situation est plus équilibrée en nombre de têtes, (545 millions, pays développés, 615 millions, pays en développement), mais redevient mauvaise quand on l'exprime en poids unitaire sec, délainé de peaux brutes, (228 millions de pièces, poids unitaire 0,960 kg et 215 millions de pièces, poids unitaire 0,600 kg respectivement). Le rapport production cheptel est de 39 p. 100, avec 42 p. 100 pour les pays développés et de 36 p. 100 pour les pays en développement.

Quant aux caprins la population mondiale serait de 473 millions de têtes en 1982 dont 95 p. 100 (447 millions) dans les pays en développement où elle s'accroît lentement mais régulièrement (1,8 p. 100 par an) alors qu'elle stagne avec 26 millions de têtes dans le reste du monde sous des effets divers (protection de l'environnement, évolution du statut rural, baisse de la consommation spécifique de viande de chèvre, etc). Exprimée en pièces, avec un rapport production/effectifs moyen de 41 p. 100, on note une production mondiale de 194 millions d'unités dont 90 p. 100 (174 millions) proviennent des pays en développement et 20 millions (10 p. 100) des pays développés.

C'est dire combien est grande la dépendance économique des seconds par rapport aux pre-

(*) FAO/OAA, annuaire de la production 1982 et statistiques mondiales sur les cuirs et peaux.

miers, du moins en théorie, car les échanges commerciaux se réalisent sur des bases toutes différentes.

Dans ce contexte, les pays en développement ont fait l'objet depuis 10 ans d'une incitation marquée de la part de certains pays industrialisés pour la création de filières intégrées dans le secteur des cuirs et peaux, allant parfois jusqu'à un stade avancé de finition. Cette tendance est cependant jugée excessive par d'autres pays, notamment la France et par la F.A.O. qui estiment que les premiers maillons, notamment ceux du conditionnement et de la collecte des produits bruts, sont encore largement défailants dans la plupart de ces pays.

L'ONUDI avait encouragé la première tendance au cours d'une consultation spécialisée tenue à INNSBRUCK (Autriche) en 1977. Par la suite, à Cologne en 1980, mais surtout à INNSBRUCK de nouveau en 1984, une approche plus réaliste a nettement prévalu.

La tendance planificatrice axée sur le développement industriel comme moteur de la production en amont a été abandonnée sinon dans son principe, du moins dans les faits. De même, l'élaboration de contrats-types et de schémas rigides pour les échanges mondiaux font place à des règles plus souples et plus indicatives que contraignantes.

Enfin, la création de Centres régionaux de développement et de Centres de conception de modèles pour articles en cuir (*lato sensu*) n'a pas encore reçu un commencement d'exécution.

En vérité, la vente d'une usine « clefs en mains » est une technique commerciale qui ne favorise que les pays industrialisés. Si la matière première est mal préparée, mal collectée et mal conservée, l'usine ne peut mettre sur le marché qu'un produit fini de qualité médiocre et non marchand au regard des échanges internationaux. Beaucoup de temps, d'argent, de main-d'œuvre, même si elle n'est pas encore exigeante en matière de droits sociaux, et donc payée à des tarifs très bas, sont ainsi gaspillés sans profit pour le producteur, l'industriel et le pays.

Cette constatation largement valable pour l'Afrique, ne doit cependant pas être généralisée. L'Inde, le Brésil, l'Argentine et certains pays d'Asie ont pleinement réussi le double pari d'approvisionner à la fois leur marché intérieur et celui de l'exportation dans une gamme de produits qui répondent aux différentes exigences de la demande.

En définitive, sans renier certains principes de planification industrielle énoncés dans de nombreuses Conférences internationales sur le développement, chacun s'est accordé à INNSBRUCK pour souligner la double nécessité d'un bon conditionnement de la matière première et d'une approche à une échelle modeste et réaliste des processus de transformation.

C'est ainsi que les recommandations énoncées à Cologne et auxquelles nous souscrivons pleinement, viennent d'être reprises quatre ans plus tard. Les voici regroupées en deux phases d'approche (*).

PHASE I. RECUEIL DES DONNÉES

— Bien évaluer la quantité et la qualité des cuirs et peaux bruts à l'aide des données existantes ou nouvelles ;

— Estimer, avant tout investissement d'aval, en fonction des cours et des tendances du marché international la valeur ajoutée totale obtenue grâce à un meilleur conditionnement et une collecte plus rationnelle ;

— Déterminer les mesures techniques professionnelles, fiscales et administratives à prendre pour réaliser les programmes correspondants.

Parmi ces mesures figurent la coopération pour la formation et les échanges en matières de « savoir-faire ».

PHASE II. ACTIONS A ENTREPRENDRE

Elles doivent faire l'objet d'un plan de développement en six points présenté aux Gouvernements concernés.

— Evaluation des méthodes actuellement appliquées à la collecte, à la manutention, à la conservation, au traitement et au stockage des cuirs et peaux, ainsi que des échanges dont ils font l'objet et leur valeur marchande potentielle aux prix en vigueur sur le marché international ;

— Estimation des ressources présentes et probables de matières premières (cuirs, peaux et sous-produits) et des pertes actuellement entraînées par une utilisation insuffisante des cuirs et peaux ou par leur non-utilisation ;

— Réductions des coûts de production que permettraient la récupération et l'utilisation optimale des sous-produits des cuirs et peaux ;

— Possibilités d'accroître la récupération et

(*) Extraits du rapport de la deuxième consultation sur l'industrie du cuir et des articles en cuir (Cologne, R.F.A., 23-26 juin 1980).

d'améliorer la qualité des cuirs et peaux destinés aux marchés nationaux et à l'exportation, afin de réaliser un rendement optimal ;

— Proposition des autres stratégies applicables pour le développement du secteur, notamment en ce qui concerne l'investissement dans l'infrastructure, la main-d'œuvre spécialisée et la formation ;

— Choix des zones ou des régions où ces activités pourraient être entreprises avec les meilleures chances de succès.

En conclusion, la demande de produits finis s'accroît dans le monde entier et la tannerie européenne ne peut se passer de la matière première des pays en développement, quel que soit son degré d'élaboration. Mais avant toute démarche industrielle, le bénéfice pour être réciproque passe par une coopération appropriée, notamment pour améliorer les premiers stades de la production (Elevage et Santé), de l'habillage (abattoir), du conditionnement et de la collecte (Séchoirs et moyens de stockage).